

du chérif dans la prison de Montréal, ont reconnu avoir participé à cette haute trahison, se sont soumis à la volonté et au plaisir de sa majesté et ont été en conséquence transportés dans l'île de sa majesté, la Bermude, n'ayant droit à une indemnité à raison des pertes qu'elles auraient causées durant ou après la dite rébellion, résultant d'icelle.

AFFAIRES DE ROUTINE.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, VENDREDI, 16 FÉVRIER, 1849. M. Pomeroy met devant la chambre le rapport de la compagnie du chemin de fer de Peterborough et Port Hope: Sur motion de M. Drummond, le temps pour recevoir les pétitions privées est prolongé jusqu'au 1er mars prochain: Dix-neuf pétitions sont présentées et mises sur la table: Pétitions renvoyées au comité: De W. B. Wong et autres.—de Henry Habbie et autres.—de A. H. Laird et autres.—de John Jacques et autres.—de la compagnie de la navigation de Grand River.—de Robert Hamilton et autres.—et de John Graybill et autres: Sur motion de M. Armstrong, le bill grossoyé pour incorporer les églises paroissiales ou cathédrales de Saint-Viateur, dans le village d'Industrie, reçu du conseil hier, est lu pour la première fois:—Seconde lecture, jeudi prochain: Sur motion de M. Watts, la résolution du 31 janvier dernier, amendant la 1ère règle de cette chambre, est discutée; et il est résolu que, lorsque la chambre s'ajournera ce jour, elle s'ajourne à trois heures, lundi prochain: Sur motion de M. Chabot, la chambre se forme en comité et passe une résolution, qu'il est expédient de révoquer les lois maintenant en force dans le Bas-Canada, relativement à la construction des églises et de leurs dépendances, et aussi relativement à l'érection des paroisses pour les fins civiles, et aussi pour y substituer d'autres dispositions, la quelle est adoptée sur un rapport: M. Chabot présente alors un bill pour reconnaître, pour les fins civiles, l'érection canonique des paroisses catholiques, et pour régler la construction et les réparations des églises, sacristies, presbytères et clochers, et pour révoquer certains actes et ordonnances y mentionnés:—seconde lecture, 16 mars prochain: Sur motion de l'hon. M. Price, le bill grossoyé pour expliquer et amender l'acte pour la protection des terres de la couronne contre les empiétements et les déprédations, et pour établir d'autres dispositions à cette fin, reçu du conseil hier, est lu pour la première fois:—seconde lecture, jeudi prochain: Sur motion de l'hon. M. Lafontaine, le bill grossoyé pour amender l'acte de quarantaine, reçu du conseil mardi dernier, est lu pour la première fois:—seconde lecture, mardi prochain: L'hon. M. Hincks présente—réponse à une adresse du 8 du courant, demandant copie de la correspondance relative à la destitution de James Moir Ferrer, éc., de la charge d'inspecteur du revenu de la 2e division du district de Montréal: Un message est reçu du conseil avec les deux bill suivant grossoyé, demandant le concours de la chambre. Bill pour autoriser la communauté des religieuses, de l'Hôpital-Général de Québec à acquérir et posséder d'autres biens meubles et immeubles jusqu'à un certain montant: La chambre prend de nouveau en considération la motion de l'hon. M. Sherwood, de mardi dernier, pour remettre à dix jours, "Poudre du jour de cette chambre pour prendre en considération la nécessité de constater le montant des pertes souffertes par certains habitants dans le Bas-Canada, pendant les troubles politiques de 1837 et 1838, et pour pourvoir au paiement d'icelles," pour donner aux habitants du pays le temps d'exprimer leur opinion: Et des débats s'étant élevés: Ordonné—Que les débats soient encore ajournés à lundi prochain, et soient alors le premier ordre du jour.

PIE IX ET LA CITÉ DE NEW-YORK.

On se souvient qu'il y a quelques mois la cité de New-York adopta une adresse à S. S. Pie IX, qui vient d'y faire réponse par la lettre suivante, que nous traduisons du Freeman's Journal de New-York:

Au T. R. John Hughes, Evêque de New-York.

Tres-revérend Monsieur, —Sub-équemment à la communication officielle, en date du 10 février dernier, que ce ministère vous adressa, Très Révérend Monsieur, le St. Père reçut l'acte et les documents dont vous faites mention dans votre lettre du 31 décembre 1847. Sa Sainteté, comme vous pouvez bien l'imaginer, a reçu cette démonstration avec une vive satisfaction, et a donné ordre d'écrire en réponse une lettre exprimant sa satisfaction. J'ai voulu vous faire connaître toutes les particularités, pour faire disparaître toute incertitude qui aurait pu s'élever aux Etats-Unis en vue du délai apporté à la réponse attendue. Bien plus, afin de donner une nouvelle preuve de la haute satisfaction du St. Père en recevant l'expression sincère du bon vouloir du gouvernement des Etats-Unis et de la nation américaine, j'ai à vous informer que S. S. a appris avec un vrai plaisir la résolution prise d'envoyer un chargé d'affaires à Rome, et la nomination à cet emploi de M. Martin, gentilhomme doué de hautes qualités personnelles. S. S. ne pouvait donc pas recevoir le nouvel envoyé sans une considération particulière, anticipant par son moyen d'agréables relations entre les deux gouvernements. C'est à ce rapport, un témoignage d'amitié semblable à celui que viennent de lui donner les Etats-Unis, enverra en toute probabilité vers eux un prélat chargé temporairement d'une mission diplomatique, afin d'exprimer plus amplement les sentiments de Sa Sainteté au sujet de cette manifestation d'amitié qu'elle n'oubliera jamais.

Je demeure, T. R. M., etc., G. CARDINAL SOGLIA.

Il paraît que cette lettre était accompagnée de magnifiques médailles que S. S. envoie à la cité de New-York pour lui témoigner la satisfaction qu'elle a éprouvée, en recevant l'adresse des citoyens de cette cité.

NÉCROLOGIE.

Nous apprenons avec chagrin la mort du Très-Révérend M. J. Hay, archidiacre et administrateur du diocèse de Toronto. A la fin du mois dernier, ce pieux prêtre avait été atteint d'une attaque de paralysie, au moment où il paraît pour se rendre auprès du Souverain Pontife dans le dessein de hâter la nomination d'un évêque pour le siège vacant de Toronto. C'est hier sur les huit heures du matin qu'il est décédé: l'inflammation de ses dévotionnelles mortelles doit avoir lieu à Toronto, jeudi prochain. Nous devons ajouter que M. Hay a été pendant quelque temps employé au secrétariat de l'évêché de Montréal, qu'il quitta, lors de la nomination de Mgr. Power, pour se rendre dans le diocèse de ce regretté prélat, et l'aider dans son administration.

Nous voyons par nos échanges que MM. V. Beaudry, F. A. Nelson, F. Bostwick et Watson (du Bas-Canada)

et MM. Michael M. Morrisson, John Wilson et C. Thompson (du Haut-Canada), viennent de quitter les premiers Montréal, et les seconds Toronto, pour se rendre en Californie. Que le voyage leur soit facile et agréable, et que l'exploitation des mines d'or leur soit encore d'avantage!

Nous espérons qu'après la scène qui s'est passée jeudi soir au parlement, nos législateurs adopteront des mesures énergiques, afin que les galeries ne puissent nullement influencer les délibérations des honorables membres. Autrement la législation serait directement le produit de la violence et de l'intimidation, et nous pourrions avec vérité nous dire dans un état complet d'anarchie.

A date d'hier, la chambre a repris ses séances du soir; il paraît que le nouveau mode n'a pas été jugé convenable.

Le bill pour incorporer l'hôpital-général de Québec et celui relatif aux personnes qui meurent sans testament ont subi leur troisième lecture et passé au conseil législatif.

L'affaire de l'indemnité est encore revenue hier devant la Chambre; mais elle ne doit faire un pas en avant que dans la séance de ce jour.

M. Dickson a introduit (hier) un Bill pour régler la construction des Télégraphes Electro-Magnétiques en cette Province, et les protéger contre les déprédations.

Hier, les membres Tories ont voulu faire passer en chambre une résolution à l'effet d'admettre dans les galeries tout le monde qui se présenterait, et cela sans carte; mais elle a été négative par une division de 48 contre 22.

M. Armstrong a introduit (hier) un Bill pour diviser le Comté de Berthier en deux Municipalités séparées.

M. Chauveau a fait nommer [hier] un comité pour s'enquérir du meilleur moyen d'améliorer la navigation du fleuve en bas de Québec.

Samedi, l'assemblée des Tories contre les résolutions pour l'indemnité a eu lieu à 8 heures du soir. Il y avait, dit-on, environ deux mille personnes présentes. On a passé plusieurs résolutions, dont une demande la dissolution des Chambres; après quoi l'assemblée s'est dirigée vers la Place d'Armes, où elle a fait un grand acte de courage en brûlant en effigie l'hon. M. Lafontaine.

Nous voyons par le Journal de Québec du 17 que Son Honneur le Maire, à la réquisition d'un très-grand nombre des citoyens les plus influents de Québec, a à la tête desquels nous remarquons le nom de S. G. Mgr. l'évêque de Sidymé, convoqué pour jeudi prochain une assemblée publique des citoyens de la cité, "dans le but d'avoir l'expression de leur opinion relativement aux causes de l'intempérance, surtout au moment où la législation s'occupe de cet objet, et d'aviser à la nécessité d'adopter immédiatement quelques mesures législatives tendant à réprimer les maux qui retombent sur la société en général par l'importation, la fabrication et la vente des liqueurs spiritueuses dans ce pays."

Les journaux de Québec annoncent que l'influence y sévit en ce moment; chacun son tour.

Le numéro de février du Journal Français d'Agriculture nous est parvenu; nous n'avons eu et nous n'avons que le temps d'y jeter un coup d'œil. Le choix des articles paraît être judicieux, et le reste soigné à l'ordinaire. Les agriculteurs ne peuvent mieux faire que d'encourager cette utile publication, qui ne coûte du reste que cinq centimes par année.

Le temps, qui a été très-froid depuis trois semaines, continue à nous rappeler que nous sommes en plein hiver. Néanmoins les romanciers prétendent que ce froid ne durera pas au-delà du 22 courant!

Vu les nouvelles intéressantes de Rome que nous donnons aujourd'hui, nous nous trouvons obligé à remettre à vendredi la chronique religieuse, ainsi que la correspondance intitulée, "l'avenir et les Melanges."

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur,

Je vous envoie une traduction libre d'un morceau qui vient de paraître sur le Herald de New-York pour faire voir à vos lecteurs jus qu'où s'étend le fanatisme de cette société biblique d'outre-mer, et en même temps l'ignorance ou plutôt l'effronterie de ces messieurs. Si toutefois vous jugez que cette traduction soit digne d'être mise dans vos colonnes, vous obligerez celui qui se sousscrit

UN CORRESPONDANT.

LE PAPISE ET LA PAUVRETÉ.

"Il y a eu dans ce pays depuis un an un ministre protestant, du nom de King, qui était arrivé ici dans le but de ramasser de l'argent pour la propagation du protestantisme en Irlande. Il a bien réussi dans sa mission, il a amassé une forte somme d'argent.

Ceux de nos lecteurs qui ont entendu les discours de ce monsieur, savent que le grand argument dont il se servait pour toucher cet argent et en même temps pour attirer le cœur du peuple américain, fut que le papisme était la principale cause de la pauvreté en Irlande, et que les charitables secours du protestantisme et quelques mille bibles seraient, disait-il, une panacée à tous les maux que souffrait cet infortuné pays. On était porté à croire, d'après les discours de ce monsieur, qu'une dose de protestantisme aurait des effets aussi merveilleux que les célèbres pilules du charlatan de l'Est, qui devaient guérir de la fièvre, clarifier et purifier le système, mouvoir le berceau des enfants et remplir un tron dans des escaliers de cuisine. En vérité M. King a bien réussi dans l'objet de sa mission; car il vient de partir en se réjouissant de voir ses poches remplies d'argent, qu'il doit dépenser à arracher sept millions d'Irlandais du joug du papisme et par conséquent de la pauvreté, adant faire de l'Irlande ce que ses poètes en ont chanté, savoir: le jardin du monde; la première fleur de l'Océan et la première pierre pré-

cieuse de la mer. "First flower of the ocean, first gem of the sea," et tout cela par l'influence magique d'une forte dose de Protestantisme.

Les succès que M. King a éprouvés en ramassant de l'argent dans les Etats-Unis, dans le but de suppléer, par le secours du protestantisme, au manque de patates, causé par une maladie, a engagé d'autres réformateurs et de la même trempe à mettre aussi la main à cette œuvre philanthropique.

Les derniers steamers nous ont amené deux de ces messieurs qui se disent envoyés par les églises protestantes d'Irlande, pour solliciter du secours pour le progrès de l'Evangile dans ce pays—par conséquent aussi un remède à tous les maux de l'Irlande considérés dans son ordre social, politique, religieux, moral ayant rapport aux finances, etc. etc. Ces messieurs sont de la même école que M. King, et sont aussi persuadés que le papisme est la cause de la pauvreté de l'Irlande. Nous ne savons pas si nous devons penser comme M. King, surtout lorsqu'il prétendit, il y a un an, que le seul secours dont ce peuple pouvait avoir besoin, était une nourriture religieuse—de Bibles—et encore de Bibles protestantes.

Une grande provision de ces livres une fois faite l'Irlande, dans son opinion, serait hors de tout danger. Ces messieurs osent dire que là où existe le papisme, là aussi il y a pauvreté, et comme il y a plus de papisme en Irlande, proportion gardée, que dans aucun autre pays, Ergo il doit y avoir plus de pauvreté que partout ailleurs. Par conséquent donc le protestantisme est le seul remède, et comme ils ont besoin d'argent pour acheter ce remède; ils traversent l'Atlantique font des mille lieues pour attendre les cœurs de ces citoyens, dont ils désirent tant vider les goussets.

Nous n'oserons pas dire que ces messieurs ne croient pas consciencieusement à ce qu'ils prêchent être la cause de la pauvreté de l'Irlande. Nous dirons cependant que, s'ils pensent ainsi, ils se trompent eux-mêmes, et ils permettent à leurs préjugés de dominer leur jugement. C'est le système des préjugés et de la persécution religieuse, dont ces messieurs et leur devancier, M. King, sont des exemples vivants, qui est la cause de la présente situation malheureuse de l'Irlande, et de la pauvreté du peuple. Comment peuvent-ils dire que là où règne le Papisme, là aussi domine la pauvreté. Dans quelle condition étaient les pays catholiques avant qu'on eût entendu parler et même songé au protestantisme? Quelle était alors la situation de l'Irlande et de l'Angleterre? Y avait-il des lois pour les pauvres? Est-ce que les premiers hommes d'ailleurs étaient occupés à chercher des moyens d'arrêter les mariages mixtes et d'étendre l'émigration comme uniques remèdes à la pauvreté du peuple, comme on agit maintenant sous l'Angleterre protestante? Loin de nous une telle idée, et le bon sens des citoyens de ce pays devrait arrêter ceux qui viennent aux Etats-Unis pour duper et tromper un peuple libre et instruit, avec des contes de vieilles. Ce sont les préjugés religieux qui ont été en partie la cause de la pauvreté et de la bassesse de l'Irlande, lorsqu'on semait la division entre ce peuple, et qu'on en faisait ainsi une proie aisée au Saxon vainqueur. La tyrannie et le despotisme de ces envahisseurs ont fait le reste."

30 Janvier 1849.

DE TOUT UN PEU.

DÉBATS.—Au 16 courant, il avait été émis pour £238077 de débetures, il en était rentré pour £137582, il y en avait encore en circulation pour £100245.

UN STEAMER.—Il paraît que l'on vient de dépecher de New-York un steamer en fer qui devra naviguer en Californie sur le Sacramento! Les Américains vont vite.

PAUVRES.—Le nombre total des pauvres dans la Grande-Bretagne est de 4,000,000, dont 2300000 en Irlande, 1500000 en Angleterre et 200,000 en Ecosse. On a calculé que depuis 1816, l'Angleterre a payé £200,000,000 pour le soutien des pauvres des Trois-Royaumes.

CONVERSIONS.—Le Tablet de Londres nous apprend les conversions suivantes: Demoiselle Braine, de Buckfast Abbey (Devon); John Malony, éc., J. P., de Clare (Irlande); une mère et ses deux filles, dont la conversion est rapportée par le Journal des Valles, etc., comme ayant eu lieu à Lille (France); vingt-huit personnes dans le diocèse de Cambrai (France), dont les conversions sont rapportées par l'Univers de Paris.

IRLANDE.—Mgr. O'Higgins, si vivement attendu en Irlande, est enfin de retour de son voyage à Rome.

PIE IX.—Le roi de Naples et sa cour résident maintenant à Gaëte, où ils continuent à entourer Pie IX de mille témoignages de respect. La reine de Portugal a envoyé à Pie IX un ambassadeur extraordinaire, qui porte une lettre autographe de la reine pour le Pape, et des offres de services de la part du cabinet de Lisbonne. La To-rane a donné ordre à son envoyé à Rome, de quitter cette ville et de se rendre auprès du Pape. Le cardinal Amati et le général Zucchi sont arrivés à Gaëte venant de Bologne: le général a fait plusieurs fois être assassiné. Aux dernières dates, il y avait 18 cardinaux à Gaëte. Pie IX continue à jouir d'une bonne santé; il est calme et tranquille; les témoignages d'affection de la France sont beaucoup touchés, et il continue, disent les correspondances, à vouloir visiter ce beau pays. Les cardinaux Dupont et Girard devaient partir pour Rome pour engager Sa Sainteté à honorer la France d'une visite; ils sont autorisés, à ce qu'il paraît, à parler au nom des catholiques et du gouvernement.

ROME.—Le 4 janvier, toutes les troupes réglées et les gardes nationales de Rome se sont assemblées sur la place du Peuple, d'où elles se sont rendues au Capitole. Là on a lu le décret qui convoque la constituante romaine, après quoi la juste suprême a résigné ses fonctions. Le cardinal Marini a fait connaître son intention de se retirer dans un couvent. Des nouvelles de Rome du 7 janvier, portent que les cardinaux Ferretti et Altieri étaient arrivés à Rome depuis quatre jours avec des propositions conciliatrices de la part du Pape. Sa Sainteté promet, entre autres choses, amitié générale à toutes les personnes compromises, les assassins de Rossini exceptés. Sheridan et les autres ministres auraient repoussé qu'ils ne pouvaient engager les clubs démocratiques à accepter ces conditions, sans l'assistance d'une force armée essant au nom du Pape. En apprenant l'arrivée des cardinaux, le prince Corsini et les membres de la municipalité de Rome ont donné leur démission, et une députation du clergé paroissial de Rome est partie pour Gaëte.

BULLETIN COMMERCIAL.—Jamais les affaires n'ont été aussi stagnantes que cette année, et particulièrement depuis la clôture de la navigation; tout est arrêté comme aux temps des épidémies qui ont dévoté notre population. Les transactions sur la farine se bornent à quelques ventes pour la consommation, à 24 et 26 s. 6d. par baril; les grains ne trouvent pas d'acheteurs; les alkalis ont baissé à 27s. pour la potasse, et 28s. pour la perlasse. Minerve.

UN EXEMPLE.—La chambre d'assemblée du Nouveau-Brunswick vient de voter £200 à un M. Seaton qui rapporte les procédés et débats du Parlement. Pilot.

LES DENTS.—Dans une pauvre famille ruinée par le mariage, l'université, les événements, on racontait dernièrement comme quoi certain docteur du quartier, jaloux sans doute de s'exercer la main, donnait une prime de vingt sous aux pauvres diables qui allaient chez lui se faire extirper leurs vieilles molaires.

Or, il y a quelques jours, à l'heure du dîner, la disette, par surcroît, se trouva si grande, que la mère alligée pleurait entre ses deux enfants, n'ayant que ses larmes à leur offrir, lorsqu'un naïf chérubin de six ans, qui se souvenait de l'anecdote, s'écria tout à coup avec un enfant souriant, à travers lequel brillait une double rangée de fraîches canines blanches comme des perles et sautes comme l'étoile: "Mère, ne pleure pas, va! si tu veux, je puis aller chez le docteur me faire arracher une dent. Il me donnera de l'argent, et tu achèteras du pain avec."

Ce vau charmant eut vite sa récompense; précisément un ami se présente, et fut assez heureux pour vendre ses dents de ce détressez-achée.

NAISSANCES.

A Yamachiche, le 10, la dame de M. Joseph Bellemare, marchand, à mis au monde un fils.

A Québec le 14, la Dame de A. Hamol, éc., marchand, a mis au monde une fille.

MARIAGES.

A Yamachiche, le 12 du courant, M. Odilon Bellemare, a Delle Emelie Désautels, tous deux de cette paroisse.

A St. Hermas, le 17 courant, C. P. Placide Renaud, Ec., Notaire de la Paroisse Ste. Scholastique, à Delle Eléonore Débutat dite St. Germain, de la paroisse St. Hermas.

A Chambly, le 5 courant, M. P. H. Petit, marchand, de St. Damase, à Delle Marie-Julie-Cordelia-Angélique Richer, fille aînée de Simon Richer, éc., du Village de St. Denis.

Au Village d'Industrie, le 6, M. Sulpice Arbour, cultivateur, à demoiselle Esther Trudeau, seconde fille de M. Michel Trudeau, meunier de l'endroit.

DECES.

En cette ville, le 17, George-Watson, enfant du D. Mount, âgé de 10 ans et 6 mois.

A la Rivière du Loup, le 15 courant, à l'âge avancé de 80 ans, Dame Marie-Joséphine Desjarlais, veuve de feu Augustin Harnois, Ec., ancien capitaine de milice de cette paroisse.

A Trois-Rivières, le 17 courant, Delle Marie-Emilie-Elmire Lamontagne, fille aînée de M. Olivier Lamontagne, âgée de 18 ans.

A Sorel, le 14 courant, Dame Angèle Trémblay, veuve de M. François-Charles Jacques, ci-devant de Contre-Cœur, âgée de 45 ans.

BAZAR.

POUR LE BENEFICE DES ORPHELINS.

PLEIN de confiance dans la charité inépuisable des citoyens de Montréal, le Directeur de l'Hospice de St. Jérôme ose le prier de vouloir bien assister à un BAZAR qui sera ouvert le 19 et le 20 du courant, depuis 2 h. p. M. jusqu'à 8 h. du soir.

La plupart des objets qui y seront exposés étant le produit de l'industrie des petits Orphelins et des Sœurs-Muettes, il faut espérer que tous les admirateurs de l'industrie nationale, les amis des pauvres, les membres si charitables des conférences de St. Vincent de Paul s'empresseront d'y assister. Si le public le désire, il y aura à 3 h. de chaque; près-midi un examen des Sœurs-Muettes qui fréquentent l'école tenue à l'Hospice depuis quelques mois.

Des Dames toutes dévouées aux œuvres de charité offriront les rafraichissements aux bienveillants visiteurs des Orphelins.

L'entrée du BAZAR sera gratis.

Hospice de St. Jérôme-Emilien, Rue Brock, Faubourg Québec, 15 fév. 1849.

NEUVAINNE DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

LE Soussigné prend la liberté d'informer ses pratiqués et le public en général, qu'il a en mains une superbe édition de la NEUVAINNE DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

Cette édition est enrichie de l'image adaptée pour la Neuvaine en l'honneur du St. Apôtre des Indes, qu'il vend au même prix que les autres éditions.

J. BTE. ROLLAND.

16 fév.—jno.

DAMIS PAUL, ORGANISTE

DE LA CATHÉDRALE, ayant fixé sa résidence, près du Couvent du BON PASTEUR, sur la rue VICTORIA, offre ses services aux personnes qui désireraient prendre des Leçons de Musique.

Montréal, 19 février 1849.—tm.

AUX MUNICIPALITES

DU BAS CANADA.

SOUS PRESSE A L'IMPRIMERIE DE LA MINERVE.

Extrait des parties les plus essentielles de l'ancien Acté des Chemins, intitulé:

Acte pour faire, réparer et changer les grands chemins et ponts dans cette province, etc."

QUOIQUE ces lois aient été rappelées, elles sont encore utiles et même nécessaires aux conseillers municipaux, qui doivent connaître les dispositions de l'acte qui régit autrefois notre système de voirie.

Cet ouvrage s'imprime actuellement pour un municipalité de ce district qui en a demandé 300 copies. Si d'autres municipalités désirent s'en procurer, il est nécessaire d'écrire immédiatement, et de spécifier la quantité requise. Le prix est de £2 10s. le cont. S'adresser, sous le plus court délai possible, au bureau de la Minerve.—9 fév.